

Espérances

LE JOURNAL DES DONATEURS / ESPÉRANCE BANLIEUES

ÉDITO

C'est avec une certaine émotion que nous venons d'achever le tout premier journal d'Espérance banlieues. Destiné à tous ceux qui, amis ou donateurs, soutiennent notre projet ou ont le désir de le découvrir, le journal *Espérances* a pour ambition de vous entraîner au cœur de l'aventure - dans nos écoles - et de vous transmettre ce qui anime au quotidien nos équipes, totalement investies dans ce projet. À travers ce premier journal, c'est également la réussite d'un modèle d'écoles qui ne cesse de continuer à se construire que nous célébrons. Par votre soutien, vous en êtes l'un des acteurs fondamentaux : soyez-en chaleureusement remerciés !

—
ÉRIC MESTRALLET
 FONDATEUR D'ESPÉRANCE
 BANLIEUES



GRAND ANGLE

L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES AVEC LA MÉTHODE DE SINGAPOUR

DEPUIS PLUS D'UN AN MAINTENANT, ESPÉRANCE BANLIEUES A RÉSOLUMENT FAIT LE CHOIX DE LA MÉTHODE DE SINGAPOUR POUR L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES AU PRIMAIRE, APRÈS L'AVOIR EXPÉRIMENTÉE DANS PLUSIEURS DE SES ÉCOLES. RETOUR SUR LA MISE EN ŒUVRE DE CETTE PÉDAGOGIE POSITIVE ET PRAGMATIQUE AU SEIN DU RÉSEAU.

Initialement développée à Singapour sur la base de recherches menées par des pédagogues du monde entier, cette méthode n'a cessé de faire ses preuves au cours des dernières décennies, à Singapour tout d'abord - qui caracole en tête des études internationales sur les systèmes éducatifs - mais également dans les 60 autres pays où elle est pratiquée.

« Au-delà du choix de l'excellence, nous nous sommes reconnus dans **cette méthode qui place le sens et la manipulation au cœur des apprentissages** », explique Marie Lelièvre, membre de l'équipe pédagogique et tutrice des enseignants, qui ajoute :

« *Tout l'enseignement délivré au sein des écoles Espérance banlieues vise justement à donner un sens précis à ce qui est enseigné.* »

Les deux ingrédients à la base de cette méthode : **une attitude positive vis-à-vis des mathématiques** ainsi que **la valorisation du raisonnement** qui permet d'aboutir au résultat. En s'éloignant du « vrai ou faux », les élèves sont encouragés à progresser dans leur chemin de réflexion et apprennent peu à peu à être capables de penser par eux-mêmes.



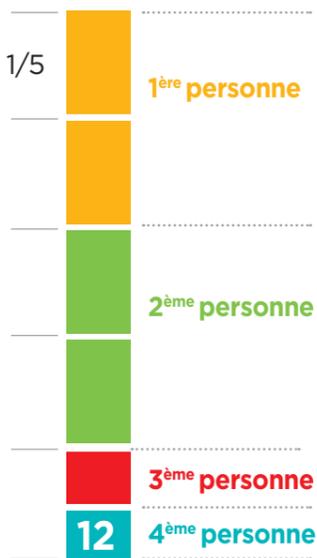
À VOUS DE JOUER !

ÉNONCÉ :

Un fermier vend ses œufs au marché. À une première personne, il en vend les $\frac{2}{5}$; à une autre, les $\frac{2}{3}$ du reste ; à une troisième, la moitié de ce qui reste après la vente à la deuxième. Une quatrième personne lui prend ce qu'il reste, soit 12 œufs. Combien le fermier avait-il d'œufs au départ ?

RÉSOLUTION :

La méthode de Singapour propose la résolution du problème avec la méthode en barre :



Le fermier avait 120 œufs au départ !
 $24 \times 5 = 120$

> « Pour beaucoup trop d'élèves, l'apprentissage des mathématiques est une descente dans un genre d'enfer, d'ennui, de frustration, d'échec et parfois d'humiliation, et nous gaspillons jour après jour nos chances de toucher la vie de nos élèves avec la beauté et la puissance des mathématiques », témoigne à l'UNESCO Monica Neagoy. Spécialiste* reconnue de la méthode de Singapour, son intervention auprès des professeurs d'Espérance banlieues a été décisive dans le déploiement de la méthode dans les 17 écoles du réseau.

Un chemin lent et progressif vers l'abstraction

Mener pas à pas les élèves du concret vers l'abstrait, au fil des années, étape par étape, voilà l'enjeu principal de la méthode de Singapour.

Pour permettre aux enfants de développer le sens des concepts qu'ils apprennent - comprendre ce que signifie additionner, soustraire, fractionner, multiplier - la méthode fait référence à des **situations concrètes** qui parlent aux élèves.

La représentation de ces situations varie en fonction de l'âge en suivant une réelle progression. Tout d'abord concrète, elle devient imagée puis abstraite.

Tout au long de leur apprentissage, les élèves sont amenés à **manipuler** des objets (cubes, blocs base 10, disques-nombres) qui, de par leur nature, mènent peu à peu les enfants vers l'abstraction.

Par ailleurs, la méthode de Singapour place à nouveau **la parole au cœur de l'apprentissage** et favorise la construction des connaissances grâce à un dialogue entre le professeur et l'élève. Le professeur a ainsi un rôle de guide : par ses questions, il rend explicite ce qui peut ne pas l'être pour l'élève et l'aide à décomposer sa pensée. La pratique



des mathématiques devient donc collaborative et repose sur l'échange.

Une formation privilégiée à la méthode de Singapour

En février dernier, 15 enseignants français ont eu l'opportunité d'être formés à la méthode de Singapour par plusieurs maîtres en la matière, parmi lesquels **Monica Neagoy**. L'un des enseignants de notre réseau - qui a pu faire partie du petit groupe ayant reçu cette formation d'excellence - est désormais l'un des référents de la méthode de Singapour au sein d'Espérance banlieues.

La formation solide et continue des enseignants du réseau

Le réseau Espérance banlieues accorde une importance toute particulière à la formation de ses

enseignants. **Outre l'université d'été Espérance banlieues** - qui permet aux nouveaux arrivants d'acquérir une solide formation aux différentes pédagogies exercées dans nos écoles (méthode de Singapour, logo-pédagogie, enseignement personnalisé et communautaire) - **une formation continue au cours de l'année est délivrée ainsi qu'un accompagnement personnalisé**, ciblé sur les besoins spécifiques des professeurs. Grâce à cette double formation, initiale et continue, les enseignants sont prêts pour relever le défi : donner à leurs élèves le goût des mathématiques et les mener vers l'excellence ! ■

*Monica Neagoy a notamment participé à la rédaction du rapport 21 mesures pour l'enseignement des mathématiques, de Cédric Villani et Charles Torossian, remis en 2018 au Ministre Jean-Michel Blanquer.

RENCONTRE

■ **Eugénie**, enseignante en CP au Cours La Boussole (Mantes-la-Jolie)

« Faire vivre, aimer et comprendre les mathématiques, voici ce à quoi m'accompagne la méthode de Singapour dans mon quotidien d'enseignante. Se déplacer, toucher, ressentir, manipuler... : chaque nouvelle notion est tout d'abord abordée en classe par un petit jeu - qui suscite l'enthousiasme général ! - et qui permet aux élèves de prendre conscience que les mathématiques sont déjà présentes dans leur quotidien. Dans un deuxième temps, l'utilisation du cahier ou de l'ardoise constitue, grâce aux schémas ou aux dessins, un premier pas vers l'abstraction. J'ai été marquée par l'enseignement de Monica Neagoy, qui insiste sur le rôle primordial de l'enseignant à éveiller la curiosité dont dispose chaque enfant vis-à-vis des mathématiques... une belle responsabilité qui nous est confiée et pour laquelle il faut se montrer à la hauteur ! »

Ci-contre : en début d'année, les élèves de la classe d'Eugénie révisent la « comptine numérique de 1 à 10 » à l'aide de cerceaux et d'une marelle. En se déplaçant, ils expérimentent un pas après l'autre la progression de la suite numérique.



À SUIVRE

DONNER LES CLÉS DU FUTUR À NOS ÉLÈVES

À l'heure du tout numérique, il devient indispensable à nos élèves d'en maîtriser les usages et les compétences pour en saisir plus tard les opportunités. Dans cet objectif, Espérance banlieues a noué un partenariat avec Magic Makers* pour initier au codage les élèves du CM1 à la 3e avec l'ambition d'en faire des acteurs éclairés du numérique. **Notre volonté est de transmettre très tôt à nos élèves les clés de compréhension de la logique qui préside à la programmation** à travers Scratch et Micro:bit. Avec un choix pédagogique fort : celui de former nos enseignants pour qu'ils transmettent cette discipline, au même titre que le français et les mathématiques.

Quatre classes des écoles Espérance banlieues d'Asnières et de Compiègne inaugurent cette année ce programme, en vue d'un déploiement plus large dès l'année prochaine.

**Magic Makers est une entreprise spécialisée dans l'initiation au codage des enfants de 7 à 18 ans.*



ENQUÊTE DE SATISFACTION 2019

menée par l'IFOP
auprès des parents,
sur l'action des écoles
Espérance banlieues.

96%
des parents
recommandent
l'école à leur
entourage

93%
des parents
déclarent que leur
enfant est heureux
à l'école

LES POINTS FORTS RECONNUS PAR LES PARENTS

95 % : les petits
effectifs

89 % : l'accompa-
gnement quotidien
de chaque élève

89 % : le cadre
éducatif proposé
par l'école (équipes
inter-âges, services,
assemblées,
cérémonies,...)

85 % : l'équipe
des professeurs

*“ Une école basée
sur le respect
et les valeurs.
Une école qui
encourage et
qui apprend le
dépassement
de soi. Une
école comme on
aimerait qu'il y en
ait bien plus.”*

Témoignage d'une maman.

Pour en savoir plus :
esperancebanlieues.org

LA VIE DES ÉCOLES

■ 6 SEPTEMBRE Pré-entrée en gabare

Les 19 élèves du **Cours Le Gouvernail (Angers)** ont embarqué à bord d'une gabare à l'occasion de la rentrée. Les élèves - répartis en équipages inter-âges au sein desquels les aînés (les barreaux et les navigateurs) ont accueilli les plus jeunes (les matelots) - se sont émerveillés devant les hérons, les cygnes, martins-pêcheurs et libellules de la Maine. De quoi avancer cette année en gardant le cap !



■ 13 SEPTEMBRE En route pour les vendanges

La classe de CE2 du **Cours Ozanam (Marseille)** s'est rendue dans le vignoble du Domaine de l'Andouiller, à Allauch, pour participer aux vendanges. Une sacrée découverte pour ces élèves qui ont pu couper quelques grappes, goûter le raisin, échanger avec le vigneron et les vendangeurs et même monter sur le tracteur !



■ 2 OCTOBRE La remise des uniformes

Outil pédagogique qui permet à nos élèves d'apprendre à se démarquer par ce qu'ils sont réellement, l'uniforme marque la pleine appartenance de l'élève à l'école, après un mois d'intégration. Au cours de la cérémonie de remise au **Cours La Passerelle (Pierre-Bénite)**, ce sont 11 élèves qui ont reçu leur uniforme et qui, en l'acceptant, ont confirmé leur volonté d'apprendre, leur envie de grandir et de se dépasser... un moment riche en émotions !





CAP SUR LA MATERNELLE

ROUBAIX (59)

LE COURS LA CORDÉE, L'UNE DES ÉCOLES PIONNIÈRES DU RÉSEAU ESPÉRANCE BANLIEUES IMPLANTÉE AU CŒUR DE LA VILLE DE ROUBAIX, ACCUEILLE, EN CETTE 5^e ANNÉE SCOLAIRE, 108 ÉLÈVES. PREMIÈRE ÉCOLE DU RÉSEAU À AVOIR RENFORCÉ SON CYCLE PRIMAIRE PAR L'OUVERTURE D'UNE CLASSE DE GRANDE SECTION DÈS SEPTEMBRE 2017, ELLE NOUS OUVRE AUJOURD'HUI LES PORTES DE SA MATERNELLE.

Dans un bâtiment calme, à l'écart de la grande bâtisse de briques rouges accueillant les classes de primaire et collège, neuf enfants ont fait leur rentrée en grande et moyenne section, au sein d'une classe double niveau orchestrée par Marine, leur institutrice : « *Nous nous sommes aperçus que déjà en classe de CP, nos élèves avaient de très fortes lacunes au niveau de la motricité et du langage. L'ouverture d'une classe de grande section il y a 2 ans, puis de moyenne section cette année, a précisément pour but de pallier ces difficultés avant l'entrée au CP.* »

Éveiller l'ensemble des perceptions sensorielles des enfants grâce à une pédagogie notamment basée sur l'apprentissage par la manipulation représente l'un des enjeux majeurs. « *De nos sens dépend notre connaissance* », ajoute Philippe de Beauregard, responsable pédagogique au sein du réseau Espérance banlieues. « *De notre capacité à percevoir découlent la motricité fine et la richesse du langage, mais également la capacité à s'émerveiller, à découvrir, à se concentrer.* »

Par la mise en place d'ateliers autonomes, chacun peut **avancer avec sérénité à son propre rythme**. Les activités sont rangées par matière (vie pratique, vie sensorielle, langage, mathématiques, découverte du monde et créativité) et par difficulté croissante. Chaque enfant vient y puiser l'activité qu'il souhaite réaliser, sous l'œil attentif de Marine qui suit chacun de

ses élèves de manière personnalisée. Cette classe double niveau favorise également **la responsabilisation des enfants**, et notamment des plus grands, qui participent à la progression des plus jeunes, et dont la fierté et la joie d'épauler et de transmettre est palpable. « *La fraternité est au cœur de la classe et favorise les apprentissages* », précise Marine.

Cette année, le Cours La Traverse à Compiègne a suivi le sillon de l'école de Roubaix, en ouvrant une classe de grande section. Telle est la force d'Espérance banlieues, un réseau en constante recherche d'adaptation face aux défis rencontrés.



« *Face aux difficultés de l'Éducation nationale dans la formation des jeunes (décrochage scolaire, illettrisme, non maîtrise des fondamentaux) et des inégalités face à l'éducation qui frappent notamment les quartiers les plus défavorisés, il faut agir ! Je me suis engagé aux côtés d'Espérance banlieues pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la qualité du projet m'a convaincu, tant dans la solution proposée que dans ses perspectives de développement, avec une vision solide sur le long terme. Je suis par ailleurs sensible au lien très fort que les écoles Espérance banlieues tissent entre les enfants, les familles et les enseignants. Il ne s'agit pas d'une relation anodine, mais fondamentale pour la réussite des élèves et la confiance des parents. Enfin, le modèle fait ses preuves. Avec déjà 7 ans d'expérience, Espérance banlieues affiche des résultats positifs et une évaluation concrète de son action. Il n'existe pas de réponse unique aux défis de l'éducation dans les banlieues. Le problème est tellement vaste que l'ensemble des actions font la solution. Espérance banlieues apporte une alternative qui a toute sa place pour aider les enfants des quartiers défavorisés à construire leur avenir.* »

Henri Lachmann,
ancien PDG de Schneider Electric
et membre fondateur du comité
de soutien d'Espérance banlieues



**Pour faire un don à
Espérance banlieues :**

- complétez le bulletin de soutien ci-joint
- rendez-vous sur esperancebanlieues.org

Journal d'Espérance banlieues
9 rue des Grands Champs
CS 92058 75990 PARIS CEDEX 20
Direction de la publication : Éric Mestrallet, Vincent Lafontaine
Comité de rédaction : Camille Piquet, Laetitia Desprets
Imprimé en France